

Les intempéries de Janvier 2020

Janvier 2020 commence par de fortes pluies presque partout dans toute l'île sauf dans le Sud. Plusieurs régions de l'Ouest, de Sud-Ouest du pays sont placées en danger imminent selon la directive de la météorologie. Début Janvier, plusieurs quartiers de la ville de Mahajanga sont inondés, l'eau arrive dans les maisons comme à Fiofio, Ambalavola. Plus de mille sinistrés sont recensés. Pour la capitale, les zones basses sont dans l'eau et en hauteur, principalement, du côté de Manjakamiadana, la colline où trône notre « palais de la reine », de nouveau, l'éboulement est le grand danger.



Depuis 2015, une dizaine de personnes ont péri dans un éboulement de rocher ou dans un glissement de terrain. A 1h du matin, le 2 janvier dernier, un bloc de rocher s'est effondré sur une cabane en bois. Heureusement, les habitants étaient absents. Alors, le BNGRC (Bureau National de la Gestion des Risques et des Catastrophes) a décidé de peindre en rouge une vingtaine de rochers menaçants et mettre un drapeau rouge sur chaque maison à risque imminent. 350 maisons sont exposées au risque de glissement de terrain et aux chutes de rochers sur différents versants de cette colline et dans d'autres lieux comme à Tsiadana.



De nouveau, le 8 janvier, la pluie torrentielle tue 4 personnes à Antananarivo : 371 sinistrés, 4 maisons détruites dans ce même quartier de Tsiadana, une maison est frappée par la foudre à Anosibe (bas quartier), une partie de la clôture de la maison centrale d'Antanimora (prison) s'est effondrée et une fois de plus, Antananarivo est sous les eaux. Selon plusieurs riverains, le niveau de l'eau ne n'est jamais monté aussi haut. Des véhicules sont noyés dans de l'eau boueuse. A Ampandranana Besarety, une Mercedes sprinter a été emportée par le courant d'eau. En une heure, toutes les rues de la capitale sont inondées, plusieurs

habitats sont envahis par l'eau dans les bas quartiers tels qu'Andavamamba, Ankorondrano, Besarety. Pire, les toilettes des maisons débordent en saison de pluie. Le système de canalisation, vieux de plusieurs années est mal entretenu. Des constructions illicites bouchent les canaux d'évacuation, le remblayage se multiplie. Ce sont des facteurs d'inondation de la capitale, inévitable, à chaque forte pluie, mais le manque de civisme est également une cause importante. Les bouteilles, les sacs en plastiques, les déchets de tout genre bouchent les canaux d'évacuation.

Des pluies diluviennes frappent le pays du 19 au 23 janvier à cause d'une perturbation tropicale dans le canal de Mozambique. Elle est entrée du côté de Besalamy, à l'Ouest, vers 15h, le 22 janvier et sortie le 23 du côté Est entre Toamasina et Vatomandry. Du coup, 7 régions sont sinistrées, à savoir : Sofia, Alaotra Mangoro, Boeny, Diana, Betsiboka, Melaky et Analamanga. Le 25 janvier, le BNGRC donne un bilan provisoire : plus de 92.000 sinistrés, 26 décès, et une quinzaine de personnes disparues avec de graves dégâts en infrastructure.

Dans le district de Mitsinjo(Ouest), 20 personnes sont emportées par l'eau pendant une traversée de rivière. A Ambatoboeny(Ouest), 3 gendarmes ont tenté de sauver des victimes. Leur pirogue a chaviré, ils sont tombés dans le fleuve en crue. L'un d'eux a été emporté par l'eau. Plusieurs routes nationales ont été coupées. Dans le district d'Ambatondrazaka (Est), la rupture d'une digue a totalement inondé plusieurs communes comme Ambanindrika, Bejofo. Un pont Bailey a été emporté par les eaux si bien que la ville d'Ambatondrazaka



a été totalement enclavée tout comme celle d'Ambatoboeny car le fleuve Betsiboka est sorti de son lit envahissant plusieurs communes. Rizières, plantations d'arachide, de maïs sont inondées même les stocks sont emportés par la crue tout comme le bétail. Ambatondrazaka (Est) et Marovoay (Ouest) sont nos greniers à riz, leurs plaines rizicoles sont inondées. Ainsi à Marovoay, 5550 ha de rizières sont dévastés, plus de 17.000 tonnes de riz sont irrécupérables. Les impacts du dégât en matière de riz seront ressentis à partir du mois de Mai : menace de pénurie.



Dans la région de Boeny, 8800 sinistrés se réfugient dans des sites d'hébergement (école, église) ou chez leurs familles. A Antananarivo, 370 personnes ont dû être déplacées car elles sont exposées au risque de glissement de terrain, d'éboulement. D'autres maisons s'effondrent n'ayant pas supporté la forte pluviosité. Le prix du PPN, du charbon augmentent rapidement dans ces régions enclavées. L'armée, la gendarmerie, la croix rouge sont en collaboration avec la BNGRC pour porter secours. Des hélicoptères, des vedettes sont au service des sauveteurs. Les engins de travaux publics sont acheminés vers les routes coupées. Déjà des

routes nationales sont réhabilitées mais il faut des transbordements comme sur la RN4 reliant Antananarivo à Mahajanga. Le 24 janvier, l'Etat déclare le « sinistre national ». C'est la mobilisation générale aussi bien nationale qu'internationale. Des représentants de l'OMS, de l'UNICEF, la présidente de la croix rouge nationale accompagnent la première dame Mialy Rajoelina dans les sites d'hébergement. Le BNGRC reçoit tous les dons et il est responsable de leur distribution. Ces derniers temps, la pluie a cessé, donnant du répit à tous. Mais la saison de pluie ne se termine qu'en Avril, souhaitons que le moment le plus difficile est passé.

Edmine et Michel